

Du Tango Argentin au Massage Ayurvédique, il n'y a qu'un pas, qui se danse à deux.

Bien souvent me viennent à l'esprit les similitudes et l'enrichissement mutuel de ce que j'ai vécu avec passion dans le tango argentin et avec une profonde sérénité dans les massages ayurvédiques, tous deux offrant un accès privilégié à cœur d'humanité.

J'ai eu envie de vous faire partager ces expériences, sous l'œil complice d'Hélène, notre vaillante et persévérante rédactrice de Om Shanti et ... également danseuse de tango!

L'accès au corps n'est pas très simple dans notre culture, malgré la surabondance d'images et de dévoilements de celui-ci. Hors du cadre familial ou amoureux, on ne se touche pas spontanément dans la vie courante.

Danseuse de tango argentin, je suis habituée au contact physique très rapproché avec des personnes inconnues et aux échanges énergétiques et émotionnels, qui à travers l'écoute subtile de l'autre, permettent la créativité.

En matière de proxémie, je me suis pourtant rendue compte que malgré le contact physique et l'image très sensuelle du tango ou la nudité du massage, les rapports que l'on peut avoir avec les très nombreuses personnes que l'on a enlacées pour danser ou massées se situent sur exactement la même échelle de proximité ou d'éloignement que ceux que l'on peut avoir avec ses collègues de bureau ou tous les êtres humains que l'on croise dans la vie.

Cela signifie que toucher quelqu'un ne signifie aucunement entrer en intimité avec la personne. Oser s'abandonner en confiance donne accès à la connaissance subtile de l'autre et renforce notre propre unité. Danser ou masser célèbre le sacré qui nous relie à l'univers.

Le massage qui nous a été enseigné est pour moi, outre la découverte d'une conscience de la vie selon l'Ayurvêda, une magnifique partition qui laisse chacun libre de son interprétation.

Même en respectant à la lettre l'enchaînement des mouvements, qui ont une puissante logique interne sur plusieurs plans, ce fil conducteur nous libère pour laisser place à toute notre créativité dans l'échange du vivant.

C'est le même principe d'interprétation qu'en musique, théâtre ou danse. Chacun nourrit son massage ou sa danse des expériences qu'il a traversées dans sa vie.

« Un tango égal une vie », dit-on. Cela signifie que chaque personne qui se présente dans l'abrazo (le cercle accueillant des bras dans lequel s'emboîtent et s'équilibrent les corps du couple) ou pour être massée est une nouvelle proposition.

Je vous invite à fermer les yeux et imaginer le temps d'un tango:

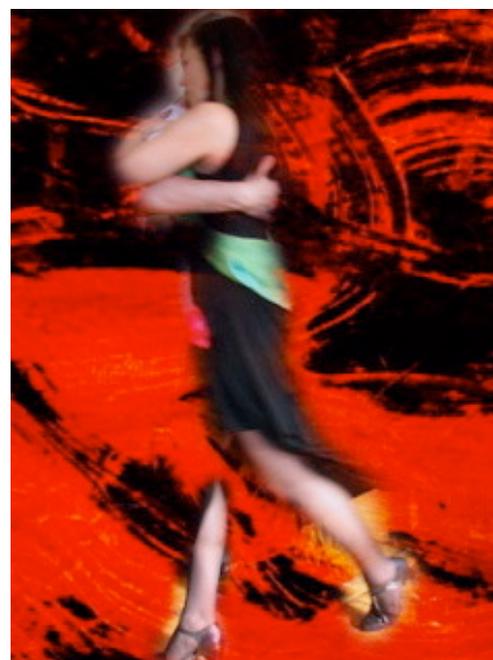
Dressée entre ciel et terre sur le bord de la piste (un lieu inattendu et simple, avec juste un grand plancher sous les toits, sur une péniche ou parfois même au milieu du cirque du Grand Céleste...), une danseuse observe le mouvement des couples.

De l'enracinement de ses talons naît son axe et sa verticalité, colonne fluide de libre circulation entre ciel et terre (alignement des chakras).

Cette verticalité incarnée émet un signal vers une personne ou s'offre au hasard, s'il en est.

Un électron (tout électif) se présente, deux verticalités se font face, dans l'enceinte cosmique, spatiale et musicale du bal. L'abrazo se fait accueillant et s'ajuste (ou pas !), intuitivement.

En contact par le chakra du cœur ou du plexus, la



détente du ventre, des épaules et du mental favorisent l'écoute de la musique et des micro impulsions du cavalier qui induisent dans la fraction de seconde le mouvement. A partir d'un vocabulaire commun, les corps et les âmes inventent une nouvelle histoire....universelle.

L'état quasi méditatif auquel accèdent progressivement le masseur et le massé et l'activation des chakras offrent cette même totale disponibilité aux perceptions les plus subtiles. L'effet ressenti persiste durablement.

Mais voilà, chaque danse ou massage recherche sa propre qualité, mais la magie est rare et elle ne se convoque pas!

Après une nuit de belle danse, je rentre essorée de bonheur et me dis que si tous les humains se serraient ainsi dans les bras en construisant leur propre danse, ils n'auraient plus besoin de tant se détruire.

Je me sens totalement pacifiée.

Om !

Martine Fabry

A Michel, Swami Ji, Alain et tous ceux qui partagent la magie de nos belles soirées du vendredi.